

**« L'APPORT CULTUREL ET CIVILISATIONNEL DANS L'ESPACE
SCOLAIRE EN ALGÉRIE : LE CAS DU MANUEL SCOLAIRE DU
CYCLE MOYEN »**

BENGHABRIT Mohammed Tewfik *

Introduction

On peut définir la civilisation et la culture comme un ensemble de traits, de comportements, de visions et d'attitudes propres à une société. La civilisation confère à un peuple sa propre valeur et son propre statut par rapport aux autres sociétés.

Prendre en considération la dimension culturelle dans l'école algérienne est un facteur indispensable, non seulement pour favoriser l'épanouissement de l'apprenant mais pour acquérir une expérience de l'altérité. La classe représente le lieu ou l'espace où se rencontrent la culture de l'apprenant et celle qui se manifeste dans le manuel scolaire.

La présence de la culture/civilisation s'impose d'une manière progressive. Elle évolue timidement à travers les approches communicatives/actionnelles que l'enseignant installe au sein des activités pédagogiques.

La question qui s'impose à notre sens, ne porte pas sur l'opportunité et la pertinence de la composante culturelle dans l'enseignement d'une discipline telle (le cas du français langue étrangère), mais elle nous interpelle plutôt au niveau de la perception que nous avons de la dimension interactionnelle des civilisations et cultures et des stratégies à mettre en place pour amener l'apprenant à appréhender ce dialogue civilisationnel entre passé/présent - Nord/Sud.

Cela permet aussi de découvrir d'autres acceptions du monde, d'autres modes de vie et de pensée. La découverte d'une autre civilisation ou d'une autre culture amène l'apprenant à prendre conscience que sa culture n'est ni meilleure ni pire qu'une autre et elle

lui permet aussi de se situer par rapport à d'autres cultures et de relativiser sa propre culture.

En d'autres termes, nous sommes interpellés sur les modalités à mettre en place pour amener l'apprenant à s'imprégner de sa propre culture et à s'ouvrir sur d'autres cultures. Dans ces conditions, quelles propositions formuler pour accompagner ces apprenants ? Quelles stratégies pouvons-nous actionner pour mobiliser des activités qui s'inscrivent dans un contexte culturel ? En somme, comment intégrer l'apport culturel et civilisationnel dans un cadre scolaire ? Quelle dynamique d'appréhension mettre en œuvre pour favoriser l'approche culturelle à travers des supports authentiques ?

L'élève algérien face à l'héritage culturel :

Nous considérons que toute éducation est appelée à transmettre les valeurs de sa société : des valeurs humaines, morales, sociales (comment les gens vivent ensemble) ; les valeurs culturelles et culturelles (ce que les gens pensent, croient) ; les valeurs esthétiques comme l'art et les valeurs intellectuelles qui s'ouvrent sur l'universel.

Les questions que nous nous posons aussi sont les suivantes : Peut-on (doit-on) enseigner une langue sans sa culture ? Quelle place accorder aux dimensions culturelles et interculturelles ? Enseigner, est-ce toujours enseigner une culture ?¹ Quelles relations établir entre langue étrangère et culture de l'Autre ? « *Est-ce que lorsqu'un sujet change de langue, il change de comportement, de pensée, et de mentalité culturelle ?* » (P. Charaudeau, 2001: 41).

Cette étendue des valeurs représente une richesse et une source pour le système éducatif. Et pour les exploiter, il faut savoir installer des finalités qui permettent à l'apprenant de s'identifier et de se connaître, de percevoir les ressemblances et les différences entre sa culture et celles des autres et par conséquent prendre conscience de l'altérité. Dans cette diversité culturelle, l'élève prendra de l'intérêt à s'ouvrir sur d'autres civilisations et établir une communication ou une sorte de passerelle entre sa culture et les cultures du monde.

Cependant, selon les représentations des enseignants de français en Algérie, le concept de *culture* est dilué dans les autres notions relatives aux pratiques pédagogiques. Lors des réunions pédagogiques avec les inspecteurs chargés de la formation continue

des enseignants, le mot *culture* est souvent associé à d'autres référents tels que ethnologie, socioculturel, multiculturel, interculturel etc.

On a souvent entendu dire : « Vous êtes des professeurs de langue, vous devez enseigner le code ». La réponse à cette question n'est pas aussi aisée que l'on pense car la place de la dimension culturelle est noyée dans les *buts* poursuivis par l'institution éducative, les *besoins institutionnels*, les *représentations de soi et de l'autre*, les *conceptions* de la langue, de la *communication* et de la *culture*.²

Ces derniers temps, la pluralité notionnelle et sémantique de l'interculturel ne cesse de susciter une confusion définitoire. A ce propos, M. Abdallah-Preteceille 1996 : 17) écrit :

« Au cœur de la problématique interculturelle et ce, quel que soit son champ d'actualisation, se situe toute une série paradigmatique de concepts comme culture, identité culturelle, ethnologie, race, société, ethnicité... qui entretiennent entre eux des rapports plus ou moins explicites ».

Notre objectif dans cette réflexion est une tentation de montrer l'apport de la civilisation au sein d'une classe (du cycle moyen ou primaire), et la dimension culturelle et/ou interculturelle qui pourrait s'instaurer à travers quelques supports littéraires, artistiques et historiques, en s'appuyant pour cela sur les deux compétences linguistique et socioculturelle. C'est dans cette perspective que nous comptons développer notre sujet.

Pour illustrer notre propos, nous ferons état d'une lecture des données officielles du programme diffusées par le Ministère de l'Éducation Nationale et des résultats d'une enquête que nous avons menée auprès de quelques établissements scolaires.

La politique linguistique du Ministère de l'Éducation met l'accent sur la composante interculturelle de l'enseignement des langues. Pour cela, on se réfère à l'ordonnance n°76/35 du 16 Avril 1976 qui porte sur l'éducation et la formation. Ce texte législatif définit clairement le rôle de la langue (étrangère) comme catalyseur interactionnel dans le système éducatif algérien : « *le français définit comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le*

développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples »³

Notre questionnement s'inscrit dans un cadre sociodidactique et socioculturel. Dans cette optique, nous considérons la langue comme vecteur principal dans la transmission d'un patrimoine culturel. De plus, la mission de l'enseignant c'est d'éveiller et de susciter l'intérêt de l'élève et de développer sa curiosité. En utilisant la langue comme instrument, l'enseignant va amener l'apprenant à s'ouvrir à des expériences culturelles diverses. Ce qui implique que langue et civilisation sont deux facteurs inséparables.

Parmi les principaux points qui constituent notre travail c'est de réfléchir à une perspective dans laquelle on envisage quelques techniques et méthodes à mettre en place afin de transférer des connaissances civilisationnelles et culturelles d'une manière interactive et efficace. Mais avant d'aborder ce point, il serait utile de tracer une esquisse de la composante civilisationnelle et culturelle telle qu'elle se présente dans les manuels de Français (cycle Moyen).

État des lieux de la composante civilisationnelle et culturelle dans les manuels scolaires du cycle moyen

En parcourant le contenu des manuels scolaires des quatre niveaux, nous constatons que la liste des textes énoncés dans le sommaire recouvre partiellement l'aspect culturel et civilisationnel. Une présentation des supports textuels et iconographiques dans ces manuels semble nécessaire. Nous nous penchons dans un premier temps sur une étape d'observation des programmes afin de saisir les points qui traitent de la civilisation et de la culture.

Le manuel de Français de la première année moyenne⁴ se compose de trois projets qui s'organisent autour de l'information, l'explication et la prescription. Nous constatons quelques traits culturels qui figurent dans le projet I. Ce dernier comprend trois séquences portant sur « *la présentation* » et traitent de quelques thèmes proches de la composante culturelle. Nous citons en exemple la présentation de quelques artistes algériens de la musique « *chaâbi* » (page 22), des héros (historiques) de la guerre de la révolution d'Algérie comme Ahmed Zabana, Hassiba Ben Bouali et Larbi Be Mhidi (page 24, 36) et quelques écrivains comme Mohammed Dib et

Frantz Fanon (page 24, 25). Sans oublier pour autant la découverte à travers quelques textes accompagnés de photos, des paysages d'Algérie comme « les hauts plateaux, Sidi Fredj, la ville de Guelma et son complexe thermal, les vieux quartiers d'Alger comme Bab El Oued, Bologhine, Bouzaréah (pages, 38, 39, 41, 42).

Par ailleurs, l'apport culturel dans le manuel de 2^{ème} année moyenne⁵ occupe une place de choix. Le manuel se compose de trois projets dont chacun est réparti en trois séquences et qui s'articulent autour de « *la narration des récits fantastiques, contes, légendes et fables* ». L'objectif du manuel est de permettre à l'apprenant de voyager et de s'ouvrir sur le monde qui l'entoure, de découvrir des récits venus de différentes régions de la planète (l'Europe, l'Asie, la Chine, Hawaï, la Russie, l'Afrique, le Mali). Ce qui a attiré notre attention dans ce manuel ce sont les ateliers d'écriture qui aident l'apprenant à réaliser le projet. L'objectif de ces ateliers c'est d'accompagner l'élève et de l'amener à découvrir des textes modèles (contes, fables et légendes algériens et étrangers) et lui permettre de s'entraîner en vue de réaliser la meilleure production. Un autre volet annexé aux projets/séquences et aux ateliers d'écriture, c'est celui de la lecture-plaisir, exploitée en classe et qui représente une source d'échange et d'enrichissement culturel pour l'élève.

En ce qui concerne le manuel de la 3^{ème} année moyenne⁶, nous constatons que l'objectif principal a une visée explicative. Il permet à l'apprenant d'utiliser son sens de l'observation et d'analyse afin de retrouver les règles appropriées. Le manuel comprend trois projets avec trois séquences dans chaque projet. Les thèmes traités dans ce manuel tournent autour des voyages et de la jeunesse, des phénomènes scientifiques et la fabrication de différents produits et leur présentation.

En se penchant sur les pages ayant trait à la culture, nous pouvons relever une série de thèmes ou de mots-clés qu'on associe à la culture locale voire étrangère.

Quels sont les thèmes abordés dans ce manuel ?

- Projet 1 / Séquence 2 : Tourisme : Présentation (sous forme de reportage) du « *littoral algérien* » et « *promenade entre mer et désert* » p. 24.

- Projet 1 / Séquence 3 : Gastronomie étrangère : « *Comment faire sauter les crêpes ?* » (sous forme de BD) p. 42.
- Projet 2 /Séquence 1 : légendes d'outre-mer (l'Asie) : « *Le pays des Tagals* » (Philippines) p. 60. « *La naissance des mosquitos* » (Chine) p. 63.
- Projet 2 /Séquence 2 : Art et peinture : Tableau d'Arcimboldo « *l'Automne* » p. 78.
- Projet 2 / Séquence 3 : Fêtes traditionnelles et mariages : « *Un beau mariage* » p. 95.
- Projet 3 / Séquence 1 : Continents et pays : « *Le Mexique et l'Amérique centrale* » p. 114.
- Projet 3 / Séquence 2 : Vie quotidienne, entourage, coutumes : « *Au village/le café maure* » p.129.
- Projet 3 / Séquence 3 : Habitats et traditions : « *Bitna* » p. 145. « *Les foggaras, un système d'irrigation traditionnel* » p. 158.

Pour ce qui est du manuel de 4^{ème} année moyenne⁷, le programme se compose de trois projets avec trois séquences dans les deux premiers projets, et deux séquences dans le troisième projet. Dans ce manuel, l'accent est mis sur le développement des compétences à l'oral et à l'écrit par l'étude de l'argumentation. Il s'articule autour des thèmes qui traitent de l'environnement, les droits et les devoirs de l'enfant. Par contre, dans le projet trois, le thème qui prédomine est : « *Faites découvrir votre pays* » et dont l'objectif est de décrire (sous forme de publicité/reportage) pour inciter à la consommation et à la découverte. C'est pourquoi, il convient de s'arrêter sur quelques supports (textuels et iconographiques) dont l'aspect culturel est très apparent. Nous citons à l'occasion quelques thèmes :

- Médecine traditionnelle : « *Le guérisseur* » (p. 29).
- Arts, cultures et patrimoine : « *théâtre mauritanien* » (p. 88). « *Les monuments du monde* » p. 142/143. « *Musées d'Algérie* » p. 149.
- Voyage et tourisme : « *Grèce/Kabylie* » p. 140/160. « *La Kabylie* » p. 147. « *Voyage en TGV* » p. 150.
- Régions, Histoire, hommes : « *Les hommes du désert* » p. 42. « *Nos chevaux/cavaliers algériens* » p. 111. « *Le désert* » p. 118. « *Le*

désert/mon pays » (affiche publicitaire) p. 121. « *La ceuillete des figues* » p. 126. « *La beauté de l'Algérie* » p. 154.

Les manuels des quatre niveaux du cycle moyen que nous venons de présenter visent en grande partie la compétence linguistique, voire discursive, comme objectif principal sans tenir compte de la dimension culturelle/interculturelle et civilisationnelle. Pourtant, dans les objectifs du programme, la compétence communicative occupe une place de choix ce qui amène l'apprenant à interagir.

Si on réfléchit au choix des textes qui figurent dans ces manuels, on va probablement trouver des passerelles entre les objectifs installés et la compétence culturelle qui s'instaure en filigrane. Or, dans le programme, aucune indication n'est mentionnée pour prendre en charge la dimension culturelle face à laquelle le formateur ou l'enseignant ne semble pas suffisamment prêt à mettre en pratique cette compétence et n'ayant que quelques vagues échos récoltés selon la circonstance.

Dans cette perspective, nous nous permettons de dire que l'apport culturel/civilisationnel dans l'espace éducatif est presque inexistant. En parcourant les thèmes que nous avons énumérés plus haut, nous nous rendons compte que la culture et la civilisation sont présentes entre deux pratiques, celle de la langue et celle de la communication. Ce qui nous amène à dire que la compétence culturelle essaye de cohabiter avec les deux autres.

Après ce descriptif des programmes qui font usage de la culture/civilisation, nous avons pu déduire quelques types de cultures à savoir la culture locale (algérienne), la culture universelle, la culture savante et la culture cultivée.⁸

En ce sens, il est à noter que l'Algérie est considérée comme le lieu propice à la coexistence harmonieuse des cultures. Elle a subi des processus d'acculturation et une dynamique résultant du dialogue et du partage culturel. La culture algérienne ne peut que se conjuguer au pluriel et on ne peut parler d'une culture pure. Les cultures s'interpénètrent et fusionnent et de ce fait naît une culture métissée⁸.

Qu'est-ce qu'on enseigne dans la culture/civilisation et comment on l'enseigne ?

Il est difficile d'avancer une réponse conséquente vue que cette composante dans le programme scolaire n'est pas fondée sur des assises didactiques officielles. Il est difficile aussi de concevoir une méthodologie appropriée pour enseigner la culture/civilisation vue la diversité du public et la complexité des objectifs à mettre en place. Cela ne nous empêche pas de proposer quelques techniques et procédés pour permettre à l'apprenant algérien d'appréhender un patrimoine culturel diversifié et l'amener à relativiser sa propre culture avec celle de l'Autre.

Grâce à quelques suggestions pratiques, nous proposons méthodes et techniques pour introduire l'enseignement de la culture dans l'espace scolaire. Pour ce faire, nous favoriserons l'exploitation des supports authentiques adaptés au niveau des apprenants ainsi que des activités variées qui permettraient de travailler la dimension culturelle/civilisationnelle.

Le but de cet accompagnement est également d'encourager les élèves à devenir autonomes, à être les acteurs de leur propre apprentissage. En comparant la culture actuelle avec celle du passé, ils développent petit à petit un cadre de réflexion et apprennent à se servir des informations qu'ils ont eux-mêmes cherchées, plutôt que de se baser uniquement sur le cours de l'enseignant.

Il convient de préciser qu'à partir des supports culturels qui constituent le manuel, l'apprenant pourra percevoir les différences et les similitudes entre les cultures des pays. Et il sera en mesure de se situer par rapport à son identité culturelle et à se montrer plus réceptif à celle des autres. Ceci lui évitera de rester enfermé dans les stéréotypes et d'interagir sans préjugés dans des situations concrètes.

Quelles démarches privilégier dans la transmission du socle culturel conçu comme une voie vers l'altérité ?

En premier lieu, nous considérons le manuel scolaire comme premier support qui s'inscrit dans une logique pédagogique en proposant dans cette optique des documents didactisés et parfois des documents authentiques comme des photos, des prospectus servant comme supports à l'introduction de repères culturels.

Il faut également favoriser des activités plus simples et plus attrayantes qui s'adaptent au niveau des apprenants.

Par ailleurs, on trouve que les activités ludiques comme le quiz et les enquêtes sont intéressantes et plus appréciées. Comme les apprenants aiment en général parler d'eux-mêmes et de leur entourage, on peut favoriser des activités de groupes pour leur permettre de s'exprimer librement sur des sujets qui relèvent de leur milieu socioculturel et de l'actualité du pays.

Ainsi, pour les aider à devenir autonomes et à se sentir impliqués, il faut mettre à leur disposition des outils de référence comme Internet, les dictionnaires et les encyclopédies. Ces moyens ludiques et actifs sont un des facteurs qui concourent à l'appréhension de la culture. D'autres sources d'information comme les vidéos, les journaux, la télévision, les chansons, les interviews représentent des documents authentiques utiles et variés.

Enfin, les jeux, les sondages, la prise des photos lors d'un voyage ou d'une excursion culturelle, les sketches, les entretiens avec des artistes ou écrivains (conteur, acteur, dramaturge, peintre, chanteur, musicien...) sont autant de moyens attrayants pour appréhender la culture.

Conclusion

Concernant la réhabilitation de la dimension culturelle dans le manuel scolaire algérien, il reste, à notre humble avis, un travail de fond à accomplir sur au moins trois niveaux différents : D'abord, au plan sociétal, il n'est pas aisé de projeter une finalité culturelle sur les contenus didactiques dans un manuel scolaire, en l'absence avérée d'un projet de société clair en Algérie. En outre, les concepteurs des manuels scolaires en Algérie devraient impérativement trouver la transition adéquate pour allier les objectifs liés à la visée communicative (argumenter, exposer, décrire...) et les thématiques choisies, susceptibles de générer chez l'apprenant une prise de conscience de sa propre culture et celle de l'autre¹⁰. Enfin, les curricula et les référentiels de compétences, lors des réflexions portées sur les différentes réformes que connaît le secteur de l'éducation nationale, devraient prendre en compte le sujet réel dont il est question à savoir, l'apprenant : c'est à la fois le partenaire essentiel dans cette réalisation et le premier bénéficiaire du produit et, par conséquent, l'environnement où il évolue, son âge et ses aspirations devraient

constituer les principaux ingrédients pour la confection d'un manuel qui répondrait à la fois à ses attentes et aux besoins institutionnels.

Pour conclure, nous dirons que l'apport de la culture/civilisation dans le contexte scolaire mène à un dialogue interculturel faisant appel aux valeurs morales notamment à l'ouverture d'esprit, l'affectivité, la solidarité, l'enrichissement de la différence mutuelle et le respect d'autrui. Si l'élève algérien réussit à acquérir ces connaissances et ces valeurs humaines et culturelles et à percevoir les ressemblances et les différences entre sa culture et les cultures du monde, il pourra alors, dans cette diversité et cette richesse s'ouvrir à l'altérité et revendiquer la modernité.

Notes :

1-« Enseigner, c'est toujours enseigner une culture » (Gohard-Radenkovic 1999 : 135).

2-Sur la question des malentendus socioculturels et ratés communicationnels voir T. Bouguerra (2004) « Le mal-entendu, un bien communicationnel », Colloque international « Le malentendu », 15-17 avril 2004, Université de Sousse, Tunisie.

3-Ali Benmesbah, sur : <http://www.fdlm.org/fle/article/330/algérie.php>

4-Manuel de Français, 1^{ère} année moyenne, homologué par B. Laichaoui (I.L.F), ONPS, 2010-2011.

5-Manuel de Français, 2^{ème} année moyenne, homologué par Anissa Sadouni-Madagh (I.F). ONPS. 2011-2012.

6-Manuel de Français, 3^{ème} année moyenne, homologué par Keltoum Djilali (I.E.F). ONPS. 2008-2009.

7-Manuel de Français, 4^{ème} année moyenne, homologué par Keltoum Djilali, (I.E.F). ONPS. 2006-2007.

8-*Les trois cultures à enseigner :*

1/ **La culture cultivée** : art, littérature, histoire.

2/ **La culture du quotidien**. C'est une culture anthropologique sur les valeurs partagées par un pays, ses modes de vie.

3/ **La culture comme un ensemble de contenus transmissibles** (déf 1 + 2)

9-Meziani Amina, « Pour une valorisation de la compétence interculturelle », Revue, Synergie Algérie, N°4 ? 2009, p. 265.

10-La culture suscitée, consciemment ou pas, par la langue cible.